

## Journal

### 19e Festival Bach en Combrailles – Renouveau dans la fidélité – Compte-rendu



Changement radical de sonorités et d'époque le soir au Montel en Gelat avec *Le choc des géants* : *Bach et Rameau* par Les Timbres (**photo**) : Myriam Rignol (viole de gambe), Yoko Kawakubo (violon), Julien Wolfs (clavecin). Si l'on ose à peine dire que ce fut l'un des sommets de ces trois premiers jours de festival, tant les autres formations, chacune dans un domaine spécifique, répondirent à de mêmes et formidables exigences, il n'en demeure pas moins que l'expérience fut particulièrement enthousiasmante. Aisance à chaque note sidérante (mais aussi celle de la parole, trait général des jeunes ensembles dans leur rapport avec le public, ainsi lorsque Julien Wolfs expliqua la manière, complexe !, dont Bach fait passer ses œuvres d'un *instrumentarium* à un autre), sonorité individuelle épanouie bien au-delà de ce que l'on pourrait imaginer pour un « petit » ensemble de cordes anciennes, liberté dans le geste qui propulse le moindre mouvement avec faconde et une vive intelligence du texte, énergie conquérante mais aussi souriante musicalité : un pur bonheur. L'alternance de Sonates de Bach et de *Pièces de clavecin en concerts* de Rameau (2) avait de quoi raviver la question de la préséance – sans réponse, comme il se doit : deux géants, assurément.